



**Analyse de : *Saint Augustin dans son studio ...* de Vittore CARPACCIO
(1502-1508)**

1. **Le peintre** : Artiste italien (Venise c.1460 – Venise 1526), peintre de l'école vénitienne, influencé par Gentile, Giovanni Bellini et Antonello de Messine, ainsi que par la peinture flamande. Le cycle de la *Scuola degli Schiavoni* illustre la vie de trois grands saints (Georges, Tryphon et Jérôme) et recèle des atmosphères différentes. « *Saint Augustin dans son studio recevant la vision de saint Jérôme* » porte la marque de la manière flamande.
2. **L'œuvre** : « *Saint Augustin dans son studio recevant la vision de saint Jérôme* », 1502-1508 (Huile sur toile, 144,1 x 202,2 cm, *Scuola degli Schiavoni*, Venise, Italie).
3. **Le Mouvement** : fin de la Renaissance italienne.
4. **Genre ou catégorie** : portrait allégorique. Au V^e siècle, Augustin, natif de Carthage, romanisé, se convertit au christianisme, à l'âge de 32 ans environ, après avoir été adepte du manichéisme et du néo-platonisme. Il entendait des voix. Ainsi, saint Jérôme lui dit-il de lire les lettres de saint Paul. Devenu évêque d'Hippone, Augustin passa le reste de sa vie à diffuser le message de l'Église en 113 traités, 218 lettres, 500 sermons environ. Son œuvre intitulée Confessiones (*Les Confessions*) est autobiographique.
5. **Thème** : littéraire, philosophique et religieux. L'histoire de St Augustin a été transposée de l'Antiquité à la Renaissance, pour faciliter la compréhension des contemporains du peintre.
6. **Bibliographie** : Dictionnaire Robert des Noms propres, Dictionnaire culturel du Christianisme (éd. Nathan), Dictionnaire des Symboles (coll. Bouquins). Explications de G. Balsamo, professeur d'Arts Plastiques.
7. **Analyse iconographique** :

Saint Augustin est représenté dans son cabinet de travail, qui semble à la fois spacieux et encombré. Augustin se trouve au premier plan, sur une estrade qui rappelle sa condition de professeur et de savant. Il porte une chasuble blanche et un capuce noir de moine. Il interrompt son travail d'écriture et tient sa plume en suspens au-dessus d'une table surchargée d'objets divers, dont une clochette et un coquillage. Son regard est tourné vers une fenêtre. Une sphère armillaire [globe formé d'anneaux ou de cercles représentant le ciel et les astres, d'après l'ancienne astronomie] est placée près de cette fenêtre. En bas de l'estrade, à gauche, un chien assis regarde Augustin. Toute la pièce est couverte de livres, ouverts et dispersés par terre avec des partitions musicales, ou rangés sur l'étagère supérieure à gauche, au-dessus de laquelle se trouve une lampe en forme de bras. Au-dessous, une autre étagère où l'on distingue notamment des statuettes, dont une femme et un cheval. Au deuxième plan, on voit une chaise (une cathèdre [chaise gothique avec un haut dossier]) et un



prie-Dieu. Au fond de la pièce, centrée dans une niche couronnée d'une coupole à mosaïque, se trouve une statue du Christ sur un autel portant des chandeliers et un encensoir ; devant l'autel, une houlette ou canne de berger. Au fond à gauche, il y a un cabinet avec la porte ouverte, à droite, une architecture analogue, mais sans issue. Le plafond de la pièce est à caissons, richement ornés. Il n'y a aucune ouverture dans l'espace et aucun regard qui ferait entrer le spectateur dans la scène. Le spectateur est donc un intrus, incapable d'atteindre Augustin.

8. Analyse symbolique :

Les livres sont une allégorie de son itinéraire spirituel. Ils font allusion à son savoir, et leur désordre manifeste son travail constant de recherche intellectuelle. Que certains soient ouverts symbolise le fait qu'il a réussi à percer des secrets. **La fenêtre**, d'où émane la lumière, symbolise Dieu, qui annonce la mort de saint Jérôme. D'ailleurs les trois fenêtres représentent la Sainte Trinité (Dieu, le Christ, l'Esprit Saint), puisque, dans la tradition chrétienne, la lumière est une image du divin. **Les chandeliers** représentent la lumière apportée par le Christ. L'or symbolise la lumière divine aussi : c'est le Logos (« *Au commencement était le Verbe* » dit la Bible) ou connaissance. La connaissance libératrice est matérialisée par les bouteilles sur les étagères. Les lampes tenues par des appliques murales en forme de bras griffus (de lion) sont le pouvoir de Dieu (car le lion symbolise le Christ). **Les statuettes** : celle du cheval noir sur l'étagère à gauche est un symbole chthonien, qui annonce la mort de saint Jérôme. Celle de la femme symbolise l'amour et le plaisir : avant sa conversion, Augustin eut une longue liaison avec une femme qui lui donna un fils. Il la quitta pour poursuivre sa carrière religieuse. **La sphère armillaire** est un exemple des inventions européennes à la Renaissance ; elle représente la querelle entre les sciences et la religion au XVI^e siècle (cf. Galilée !), mais symbolise aussi l'Univers créé par Dieu. **Les partitions musicales** font allusion au traité sur la musique qu'écrivit Augustin qui croyait que l'on pouvait atteindre Dieu par la Musique. D'autre part, c'était une des disciplines fondamentales enseignées dans les écoles antiques, puis médiévales. **La statue du Christ** (au centre de la construction) est ici une émanation du néo-platonisme. Celui-ci porte, de la main gauche, la croix de son sacrifice ; mais la bannière blanche symbolise sa Résurrection, de même que le coquillage sur la table. L'encensoir (à gauche de l'autel) marque la fonction d'Augustin, et le nuage formé par la fumée est une allégorie de la prière, qui s'élève vers Dieu. **La canne** près de l'autel représente : le bâton de Moïse qui accomplit des miracles, le sceptre du pouvoir (notamment de l'évêque), le bâton des pèlerins, et celui des bergers. D'ailleurs le Christ est « *le Bon Pasteur* » et ses bras sont ouverts pour protéger son troupeau de fidèles. Le chien (qui symbolise, entre autres, la fidélité) confirme l'image du berger. **Les clochettes** (sur la table où écrit Augustin et sur l'étagère de gauche) sont utilisées pour faire fuir le diable et pour rassembler les fidèles. **La porte ouverte** du cabinet au fond à gauche représente le passage de saint Augustin d'un état à l'autre, en lien avec son état religieux.

9. Analyse chromatique :

Pas de symbolisme chromatique important. Carpaccio se concentre surtout sur la narration et sur la symbolique iconographique. Cependant, le rouge est la couleur de Dieu et de la sainteté. Cette couleur avait au Moyen Âge la valeur prestigieuse tirée de la pourpre



antique : c'est la couleur de la richesse et du divin. Sur ce tableau on voit aussi beaucoup de vert, couleur complémentaire du rouge. Le blanc est la couleur de la pureté ; l'or, de la lumière.

10. Charpente, composition, synthèse :

C'est une peinture narrative et descriptive, une représentation en perspective frontale, avec un seul point de fuite : la main de saint Augustin - ce qui met en valeur sa condition d'écrivain. La construction du tableau est faite au nombre d'or. Au centre, deux pyramides inversées se croisent aux pieds du Christ : cette technique souligne la nature du Christ, qui rejoint son Père au ciel. D'autres lignes se croisent pour souligner la lumière provenant des fenêtres.

Ce tableau exalte la spiritualité (foi religieuse, pensée philosophique) et la science d'Augustin.